



Compte rendu du séminaire de la Commission Fédérale Jeune des 24 et 25 Septembre 2022

La Commission Fédérale Jeune de la FFAB a convié plusieurs enseignants de cours enfants de régions différentes pour un séminaire qui s'est déroulé sur deux jours : samedi 24.09.2022 et dimanche 25.09.2022.

Celui-ci s'est tenu à Bras et était encadré par deux membres de la Commission Fédérale Jeune à savoir Jean-Pierre PIGEAU et Xavier DUFAU.

Programme :

Samedi 24.09.2022 :

9h-10h30 Pratique / dojo

11h-12h30 ► Réflexions, échanges sur le développement de la pratique des jeunes

► Axes de travail de la commission / Les objectifs poursuivis

► point sur les stages nationaux actuels : organisation, contenu/animation, communication

12h30 Repas

14h-17h30 ► Information sur les fiches pédagogiques / bilan, échanges Chacun (e) pourra apporter des éléments sur le thème suivant en préparation : Les fondations : Shisei, Kokyu, Kamae, Ma-ai... Comment en parler ou pas, adapter ces principes, les traduire ou pas pour les jeunes ?

► Point Vidéos : projet de faire une banque de vidéos, accueil d'un groupe de jeunes (8 / 12 ans) pour la réalisation de quelques vidéos

17h30-19h30 Pratique / dojo

20h Repas

Dimanche 25.09.2022 :

8h30-9h30 Pratique / dojo

10h-11h Echanges sur les actions menées dans les ligues ou CID

11h-12h Synthèse

12h Repas

1) Pratique au dojo :

Les participants, après avoir suivi une préparation physique, ont pu pratiquer ensemble.

Jean-Pierre PIGEAU a montré des éducatifs pour l'apprentissage des ukemis avec tout d'abord un départ depuis le sol pour arriver progressivement debout.

Il s'agit d'accompagner l'élève dans sa chute.

Cet exercice peut se réaliser par deux puis en groupe.

Plusieurs exercices ont été proposés ensuite toujours sur le thème des ukemis.

Xavier DUFAU est intervenu à son tour avec un enchaînement pour le travail des ukemis depuis la position seiza des deux pratiquants permettant de projeter le partenaire selon des angles différents avec un rythme de travail soutenu.

Ensuite, il a proposé un enchaînement debout avec des changements de direction à 180 degrés.

Il a fini par l'apprentissage des chutes claquées où l'on retrouve un travail avec enlèvement d'une jambe puis des deux.

2) Echanges :

Les participants se sont retrouvés en salle de réunion afin d'échanger sur les sujets suivants :

- ▶ Réflexions, échanges sur le développement de la pratique des jeunes
- ▶ Axes de travail de la commission / Les objectifs poursuivis
- ▶ Point sur les stages nationaux actuels : organisation, contenu/animation, communication

Les fiches pédagogiques réalisées par la Commission Fédérale Jeune ont été distribuées ainsi que les thèmes pédagogiques étudiés jusqu'à présent et envisagés.

Il est rappelé que chacun a la possibilité de rédiger une fiche pédagogique et de l'envoyer à la Commission tout comme des vidéos qui sont pertinentes et pas trop longues.

Lorsqu'un stage national a lieu, il est tout à fait possible de choisir un thème parmi cette liste (étant précisé qu'il y a 4 stages nationaux par saison).

En ce qui concerne le stage national, il est abordé la possibilité de se mettre d'accord en amont avec le CEN intervenant afin de savoir s'il est préférable de l'organiser le samedi toute la journée et le dimanche ou alors le samedi après-midi et le dimanche toute la journée ; cela dépend des habitudes de chaque région.

Il ressort la nécessité de créer plus de lien entre les enseignants et les jeunes.

Il convient d'inclure les personnes engagées et les jeunes.

Il y a notamment le stage jeunes qui se déroule l'été à Bras au cours duquel les jeunes passent une semaine ensemble à pratiquer et à échanger entre eux (il appartient aux enseignants d'y envoyer leurs élèves).

Il est également soumis l'idée de mettre en place des interclubs entre plusieurs clubs d'une même région afin de favoriser le lien.

Il pourrait aussi être mis en place une convention entre l'académie ce qui permettrait d'intervenir en milieu scolaire.

3) Vidéos :

L'après-midi, Fabrice CAST est venu avec quelques élèves de ceintures de couleurs différentes.

Il a d'abord proposé une préparation physique puis des enchaînements de techniques à mains nues et avec utilisation du tanto.

Jean-Pierre PIGEAU a pris la suite et pour finir Xavier DUFAU avec la mise en pratique de ce qui avait été étudié au matin.

D'une manière générale, les enfants ont bien accroché, ont été volontaires et surtout ont pris du plaisir à pratiquer.

Tout au long de cette séance, nous avons pu constater une évolution dans la pratique et surtout dans la réalisation des ukemis.

Celle-ci a été filmée dans son intégralité dans la mesure où des montages vidéos seront réalisés pour une diffusion ultérieure.

4) Debrief :

Les participants se sont réunis sur le tatami afin de débriefer du cours de l'après-midi avec les enfants et ont ensuite pu poser des questions telles que :

- Suivez-vous une nomenclature technique pour les passages de grades ?
- Les enfants portent-ils le hakama ?
- Effectuez-vous les clés / immobilisations chez les enfants ?
- Faut-il parler des fondations aux enfants ?

Suivez-vous une nomenclature technique pour les passages de grades ?

Il n'y a pas de formalisme à proprement parlé.

Chaque enseignant gère son cours comme il le souhaite.

Certains établissent des programmes spécifiques pour les enfants, d'autres utilisent les mêmes que chez les adultes, d'autres encore ne font pas de passages de grades.

Certains enseignants estiment que le passage de grade est important dans la mesure où cela les prépare pour le passage du shodan.

Les enfants portent-ils le hakama ?

Dans certains clubs, les enfants ne portent pas de hakama car l'enseignant estime que le porter est synonyme de « bien savoir chuter », de mérite ou tout simplement parce que cela représente un budget pour les parents.

D'autres au contraire, l'autorisent ; certains clubs en achètent et les mettent à la location à la saison afin que les parents ne doivent pas en racheter.

Le port du hakama est donc laissé à l'appréciation de l'enseignant.

Effectuez-vous les clés / immobilisations chez les enfants ?

Là encore, les enseignants agissent comme ils le souhaitent.

Il n'y a pas d'interdiction formelle de ne pas faire de clés ou d'immobilisation chez un enfant.

Il est toutefois fortement recommandé d'être très prudent dans la mesure où le cartilage n'est pas formé totalement et que les enfants connaissent une croissance.

C'est pourquoi, les techniques peuvent être adaptées selon leur âge.

Faut-il parler des fondations aux enfants ?

Les fondations font partie intégrante de la pratique de l'Aïkido.

C'est à l'enseignant d'emmener à chaque séance les enfants vers une fondation qu'il souhaite étudier.

Pour autant, il n'est pas nécessaire de l'énoncer à chaque fois mais il peut être opportun de la préciser lorsque celle-ci a été travaillée.

Certains indiquent la possibilité d'afficher dans le dojo l'idéogramme de la fondation étudiée lorsque celle-ci est acquise.

Tout comme le nom des saisies, des attaques ou encore des techniques, il est important de les énoncer aux enfants afin qu'il se familiarisent avec celles-ci.

Bilan :

Il est rappelé que les fiches pédagogiques constituent un outil de travail.

Celles-ci peuvent permettre à un enseignant d'avoir un axe de travail avec les enfants.

En ce qui concerne les stages enseignants, il serait possible de les faire évoluer en rassemblant les enseignants de chaque Ligue afin qu'ils communiquent entre eux.

Ce qui ressort de ce séminaire est que les enseignants ont pu échanger des façons de procéder, des idées et partager leur expérience.

La démarche de l'enseignant n'est jamais établie, il est en constante adaptation selon le public qu'il a en face de lui.

Il est important de donner du rythme, d'opérer des changements lorsque les tranches d'âges sont différentes.

Il est toutefois fait observer qu'il n'y a pas assez d'actions pour valoriser l'Aïkido chez les jeunes.

Ce travail passe par le travail effectué au sein des CID et des Ligues.

L'enseignant joue un rôle primordial dans la mesure où il est en charge des élèves, c'est à lui qu'appartient de les motiver à participer aux stages et formations.

Il conviendrait de s'adresser directement aux jeunes afin de connaître leurs attentes puisque ce sont les premiers concernés.

Par ailleurs, concrètement, sur le terrain, le CEN qui se déplace pour un stage national doit prendre contact avec le responsable de la Commission Jeunes afin de préparer le stage (thème à aborder, configuration etc...).

Pour conclure, chacun est d'accord sur le fait que ce premier séminaire est une réussite et était nécessaire afin d'échanger entre chaque région.

Celui-ci a permis l'échange d'idées, d'outils pédagogiques pour les cours que chacun va s'empresse de mettre en application au sein de son dojo.

Il serait donc pertinent que les enseignants fassent un retour à la Commission Fédérale.

L'ensemble des participants tient à remercier Jean-Pierre PIGEAU et Xavier DUFAU pour cette organisation ainsi que la FFAB pour la prise en charge de l'hébergement et des repas.

Fait à Biache Saint Vaast, le 26 Septembre 2022.

Wendy DESMULLIEZ

Thomas MANCEAUX